

# La carte QSL

*Claude Frantz (DJ00T)*

En s'adonnant au passionnant passe-temps qu'est l'émission d'amateur, le radioamateur ne peut pas se limiter à profiter des avantages qu'il procure. Il doit aussi respecter les devoirs qui s'y rattachent. Le fameux « Ham Spirit », improprement traduit par « Esprit OM », doit être et rester la base de tout comportement vis-à-vis d'autrui. L'un de ces devoirs consiste à envoyer les cartes QSL promises et à répondre à celles qui sont demandées, même si elles émanent de stations SWL. Même si une carte QSL est très belle et très sympathique, cette carte QSL n'a pas de bien grande valeur, si elle comporte des informations erronées ou si celles-ci sont imprécises, vagues ou douteuses. De même en est-il si des informations importantes manquent.<sup>1</sup> Cela peut paraître surprenant, mais il n'est guère plus difficile de faire une bonne carte QSL plutôt qu'une mauvaise. Le présent petit article se propose d'être un petit guide dans la bonne direction, en attirant l'attention sur les points importants. Finalement, la carte QSL constitue la carte de visite de la station et de son opérateur.

## 1 Ce qui importe

Une carte QSL doit être claire et elle ne doit pas jeter le trouble. Elle doit être écrite soigneusement et elle doit impérativement porter toutes les informations vraiment nécessaires. Celles-ci sont d'ailleurs peu nombreuses et elles peuvent être groupées en deux catégories : D'abord les données concernant le QSO auquel se rapporte la carte QSL, ensuite les informations concernant sa propre station, tant que celles-ci peuvent avoir une importance pour une éventuelle demande de diplôme. Il est préférable de ne pas mélanger les informations de ces deux groupes. Traditionnellement, une carte QSL doit être signée.

Outre ces informations vraiment nécessaires, la carte QSL peut comporter diverses autres informations, des photos, des images, des dessins. Il importe pourtant de se rappeler, que la surface disponible est fort limitée et que la priorité doit être laissée aux informations nécessaires.

Facultativement, une carte QSL peut être conçue de telle façon qu'elle puisse aussi être utilisée comme carte postale. Dans ce cas-là, il devient nécessaire de laisser de la place pour le timbre et pour l'adresse du destinataire.

---

1. Version du 18 janvier 2014

to Radio: **LA7HJA**

# DJØOT

OP: Claude Frantz  
 Unterbibbergerstrasse 24  
 D-81737 München



Grid square: JN58tc  
 CQ zone: 14; ITU zone: 28  
 DXDA: 0899; DOK: C09  
 DXCC entity: 230  
 IP: 44.130.56.34

Date	UTC	Mode	MHz or band	RST
<b>21 Aug 2011</b>	<b>0935</b>	<b>RTTY</b>	<b>24.922013</b>	<b>599</b>

**PSE QSL via bureau = Best wishes es 88, dear Morten**

Fig. 1: Une carte QSL simple mais suffisante, avant d'être signée à la main.

Lorsqu'une telle carte n'est pas utilisée comme carte postale, la place devenue disponible peut être utilisée à d'autres fins.

## 2 Les recommandations

La clarté est de rigueur. Les informations importantes doivent être criardes et sans équivoques. Les informations facultatives sont condamnées à rester dans l'ombre.

Il convient de se rappeler, que les caractères latins ne sont pas d'utilisation courante partout dans le monde. Le destinataire de la carte QSL doit pourtant être en mesure de comprendre facilement les indications de la carte. Pour cela, il importe de n'utiliser que des fontes très courantes et donnant une grande clarté. *Helvetica* et *Times* répondent bien à cette nécessité, mais elles ne sont pas les seules possibles. Mais la clarté doit rester de rigueur.

L'indicatif de sa propre station doit être clairement exprimé. C'est habituellement l'information que l'on met le plus en relief. Si un préfixe ou un suffixe ont été utilisés durant le QSO, cela doit être mentionné très clairement. Les préfixes ou suffixes fantaisistes ne doivent jamais être utilisés. Ils doivent être en conformité avec les conditions d'attribution de la licence. Ainsi, par exemple, le suffixe « /QRP » ne doit-il pas être utilisé, car il n'est pas conforme aux règlements.

Les informations concernant le QSO, auquel se rapporte la carte QSL, sont peu nombreuses :

- L'indicatif de la station contactée
- La date du début du QSO
- L'heure du début du QSO en UTC
- Le mode utilisé
- La fréquence ou au moins la bande utilisée
- Le report donné à la stations contactée

Selon les circonstances, certaines informations complémentaires peuvent se joindre à celles juste énumérées, prenant alors le même niveau d'importance. Il peut s'agir de l'indicatif d'un QSL manager ou bien de l'indicatif d'une station relais par l'intermédiaire de laquelle le QSO a pu être établi. La situation est semblable dans le cas d'un satellite, d'un essaim de météorites ou d'une réflexion sur la lune.

La façon d'écrire la date diffère selon les pays et les habitudes. Cela peut facilement conduire à des confusions. Celles-ci peuvent facilement être évitées en écrivant toujours l'année avec quatre chiffres et en écrivant toujours le mois en se servant des trois premières lettres du nom du mois écrit en anglais. Cela peut alors être compris partout.

Dans le domaine des télécommunications à l'échelle internationale, il est habituel d'exprimer l'heure en UTC. Il est fortement recommandé d'en faire autant sur la carte QSL.

Traditionnellement, le report est donné en RS(T) ou RSQ. Dans le cas des modes de trafic plus modernes, on a souvent pris l'habitude d'exprimer le report en utilisant le rapport signal/bruit en dB. Cette façon de faire est plus raisonnable et plus honnête. Malgré tout, le règlement relatif à certains diplômes peut exiger un report RST ou RSQ sur la carte. Le mieux est alors d'indiquer un report RSQ en complément à un rapport signal/bruit en dB.

Traditionnellement, la carte QSL doit être signée à la main. Selon le cas, les *award managers* peuvent se contenter d'une signature imprimée ou bien peuvent-ils accepter une carte non signée du tout. Afin d'éviter d'éventuelles difficultés, il est bon de signer toutes les cartes QSL à la main. C'est d'ailleurs plus sympathique.

La carte QSL doit comporter l'adresse postale de notre station ou de son opérateur. C'est l'adresse à laquelle une carte QSL directe pourrait être adressée. Si un QSL manager s'occupe du traitement des cartes, son adresse doit aussi être indiquée.

La position de la station, lors du QSO, doit être indiquée en coordonnées dite *Maidenhead* (locator). Dans le cas d'une station mobile, il est admissible d'indiquer une position plus approximative par d'autres moyens (par exemple : Sur la route X, entre A et B).

La carte QSL doit donner les indications nécessaires pour pouvoir obtenir certains diplômes. Par exemple, une station française indiquera-t-elle son département et sa province. Selon le cas, d'autres indications peuvent avoir de l'importance, comme le code IOTA d'une île, ou le code SOTA d'un sommet. Dans tous les cas, les zones CQ et ITU, le code de la contrée DXCC

et le code DXDA s'appliquent-ils à tous les cas. Si la station est membre d'un club auprès duquel une demande de diplôme peut être déposée pour avoir contacté ses membres, il est nécessaire d'indiquer son propre numéro de membre du club sur la carte QSL. Un petit médaillon peut y être ajouté, mais il faut se rappeler qu'il prend de la place.

Une (X)YL fera bien d'indiquer ce status sur la carte QSL, si cela ne ressort pas de façon évidente du reste de la carte, par exemple par une photo. Tout le monde ne connaît pas tous les prénoms féminins en usage sur la planète. Certains d'eux peuvent d'ailleurs être mixtes. Certains diplômes se réfèrent explicitement aux opérateurs féminins.

### 3 Quand envoie-t-on une carte QSL ?

Carte promise, carte due ! Si on ne désire pas de carte QSL ou si on ne peut pas en recevoir, ou si on ne peut que la recevoir par certains moyens, il est nécessaire de le mentionner durant le QSO. Si on ne peut pas, si on ne veut pas envoyer de carte QSL ou si on ne le fait que sur demande expresse, il est aussi nécessaire de le mentionner durant le QSO. Les contests ne laissent malheureusement pas le temps pour un tel échange d'informations.

Si on reçoit une carte QSL en demandant une autre en retour, on vérifiera si on a déjà envoyé une telle carte. Dans le cas contraire, on en enverra une. On répondra toujours à la carte QSL d'un SWL demandant une carte en retour.